

H

H, η (ἤτα) éta, 7^e lettre de l'alphabet grec. Comme chiffre η' = 8 ; ,η = 8 000. L'H était primitivement le signe de l'aspiration rude (p. suite, il vaut 100 dans de vieilles inscriptions, à cause de l'esprit rude d'ἐκαστόν); des deux moitiés de l'H, l'une F, d'où ' , a désigné l'esprit rude, l'autre I, d'où ' , l'esprit doux.

ἦ, fém. de l'art. ὁ.

ἦ, fém. du relat. ὅς.

1 ἦ, adv. 1 (avec idée de lieu) par où : ἦ ἔμελλον οἱ Ἕλληνας παριέναι, XÉN. An. 3, 4, 37, par où les Grecs devaient s'avancer ; cf. IL. 13, 53, etc. ; en corrélat. avec τῆ antérieur, IL. 15, 46 ; SOPH. El. 1435 ; avec τῆδε, ESCHL. Ch. 308 ; avec ἐκείνη, PLAT. Phæd. 82 d ; qgf. suivi d'un gén. : ἦ ἕκαστος ἐτύγγανε τοῦ νάπους ὦν, XÉN. An. 6, 3, 22, dans la partie du bois où chacun se trouvait || 2 (avec idée de manière) de la manière que, selon que, comme : ἦ Λοξίας ἐφήμισεν, ESCHL. Ch. 558, comme l'a prédit Loxias ; λουτροῖς τέ νιν ἐσθῆτί τ' ἐξήσκησαν, ἦ νομίζεται, SOPH. O.C. 1603, elles le baignèrent et le parèrent de vêtements, comme c'est l'usage ; ἦ βούλονται, THC. 8, 71, à leur volonté ; ἦ δυνατόν, autant qu'il est possible (v. δυνατός) ; surt. avec un sup. : ἦ ἄν δύνωμαι τάχιστα, XÉN. Cyr. 7, 1, 9, le plus vite que je pourrai ; ἦ ἐδύνατο τάχιστα, XÉN. An. 1, 2, 4, aussi vite qu'il était possible ; ἦ δυνατόν μάλιστα, XÉN. An. 1, 3, 15, le plus possible ; ἦ ἄριστον, XÉN. Cyr. 2, 4, 32, le mieux possible || 3 autant que : ἦ ὁ μὲν ἐκῶν φάγοι, XÉN. Mem. 2, 1, 18, autant qu'il voudrait bien manger ; ἦ ἄνθρωπος, ARST. Nic. 1, 6, 5, en tant qu'homme (dat. sg. fém. de ὅς).

2 ἦ, dat. sg. fém. de l'adj. possess. ὅς. p. ἑός.

1 ἦ, exclamation pour appeler l'attention ; ἦ ἦ σιωπά, AR. Nub. 105 (ἦἦ Dind.) hé ! silence.

2 ἦ, conj. A ou : I entre deux mots d'une même prop. : χρηστός ἦ πονηρός, PLAT. Prot. 313 a, bon ou méchant ; βελτίους ἦ χείρους, PLAT. Rsp. 335 b, meilleurs ou pires ; σὺν τρισὶν ἦ τέτταρσι, XÉN. An. 1, 8, 12, avec trois ou quatre ; qgf. dev. chacun des

deux mots corresp. : ἦ τις ἢ οὐδεὶς, HDT. 3, 140, ou quelqu'un ou personne ; ἦ σέ γε Μοῦσ' ἐδίδάξε Διὸς παῖς, ἦ σέ γ' Ἀπόλλων, OD. 8, 488, soit que tu aies eu pour t'enseigner la Muse, fille de Zeus, ou Apollon ; répété trois ou quatre fois : ἦ Ἀπόλλων ἢ Πάν ἢ Ζεὺς, ESCHL. Ag. 55, ou Apollon ou Pan ou Zeus : γεωργός ἢ ἵππεὺς ἢ ἱατρὸς ἢ ἀύλητῆς ἢ ἄλλ' ὅτιοῦν, XÉN. Cyr. 1, 6, 22, (si tu veux être) laboureur ou cavalier, ou médecin, ou joueur de flûte, ou n'importe quoi autre chose ; qgf. avec ἦέ au lieu de ἦ au dernier terme : τὸν δέ τις ἀθανάτων βλάψε φρένας, ἦέ τις ἀνθρώπων, OD. 14, 178, quelque immortel ou quelqu'un parmi les hommes a troublé sa raison ; de même ἦ... ἦέ, IL. 15, 502 ; ἦ... ἦ... ἦ... ἦέ, IL. 1, 145 ; ἦ peut être suivi de καὶ au dernier terme : ἀλλ' ἄγε δὴ τινα μάντιν ἐρείομεν ἢ ἱερῆα ἢ καὶ ὄνειροπόλον, IL. 1, 62, mais voyons, consultons donc un devin ou un prêtre, ou même un interprète de songes ||

II entre deux prop. (dans cette construct. ἦ a souv. le sens de ou alors, sinon) : ὅπως καὶ ὑμεῖς ἐμὲ ἐπαινέσετε, ἐμοὶ μελήσει, ἢ μηκέτι με Κύρον νομίζετε, XÉN. An. 1, 4, 16, j'aurai à cœur que vous aussi ayez à vous louer de moi, ou alors croyez que je ne suis plus Cyrus ; ἔργον γε οὐδαμοῦ ληπτέον, ἢ εὐθὺς ἐλεγχθήσεται γελοῖος ὦν, XÉN. Mem. 1, 7, 2, il devra ne se mettre à l'œuvre nulle part, ou la preuve sera bientôt faite qu'il est ridicule ; dev. les deux prop. corrélat. : ἢ παντάπασιν ἀμαχεὶ λάβοιμεν ἂν τὸ ἄκρον ἢ ὀλίγοις τε καὶ ἀσθενέσι χρῆσαιμεθ' ἂν πολεμίους, XÉN. Cyr. 3, 2, 4, ou nous pourrions prendre la hauteur absolument sans combat, ou nous aurions affaire à un ennemi peu nombreux et peu solide ; en ce cas ἦτοι se substitue qgf. à ἦ au commenc. de la première prop. : ἦτοι... ἦ, ESCHL. Ag. 662 ; SOPH. Ant. 1182, etc. ou... ou ; et en poésie (mais non chez les Att.) au commenc. de la seconde : ἦ... ἦτοι, PD. N. 6, 8 ; fr. 103 (les Att. n'admettent ἦτοι au commenc. du second membre que si le premier ne commence pas par ἦ, EUR. fr. Antio. v. 9 ; v. Weil, Rév. des études

grecques, t. III, n^o 12, p. 482) || III dans les prop. d'interrogation directe pour marquer le second terme d'une alternative, en corrélat. : 1 avec un premier membre sans particule interr. τί χροῖ με στέγειν ἢ τί λέγειν πρὸς ἄνδρ' ὑπόπταν ; SOPH. Ph. 136, que dois-je cacher ou que dois-je dire à un homme défiant ? cf. ESCHL. Ch. 314 ; SOPH. O.R. 378, 1162 || 2 avec un premier membre commenç. par πρότερον ou πρότερα : πρότερον ἐκείνους πάλιν καλῶμεν, ἢ ἐμοὶ ταῖσδέ τ' ἐξειπεῖν θέλεις ; SOPH. Tr. 342, devons-nous rappeler les autres, ou veux-tu t'expliquer seulement devant moi et ceux-ci ? de même πρότερα... ; PLAT. Prot. 324 d ; avec πρότερα suivi des deux termes d'une alternative dont le second est annoncé par ἦ, puis d'un autre ἦ marquant une nouvelle alternative par oppos. aux deux termes réunis de la première : πρότερα δ' ἐν οἴκοις ἢ ἐν ἀγροῖς ὁ Λάϊος ἢ γῆς ἐπ' ἄλλης συμπίπτει φόνω ; SOPH. O.R. 112, est-ce (dans son pays) en sa demeure ou à la campagne, ou sur une terre étrangère que Laios a succombé par un meurtre ? ||

IV dans les prop. d'interr. indir. : 1 avec εἰ : εἰδῶμεν εἰ νικῶμεν ἢ νικώμεθα, ESCHL. Ch. 890, sachons si nous sommes vainqueurs ou vaincus ; νῦν ἔμαθον ὁ λέγεις· εἰ δὲ ἀληθὲς ἢ μή, πειράσομαι μαθεῖν, PLAT. Rsp. 339 a, maintenant je sais ce que tu dis ; seulement cela est-il vrai ou non ? c'est ce que je vais tâcher de savoir || 2 avec un premier ἦ : μερμήριξε ἢ Διὸς υἱὸν διώκοι, ἢ ὅγε Λυκίων ἀπὸ θυμὸν ἔλοιτο, IL. 5, 671, il hésita s'il poursuivrait le fils de Zeus ou s'il ferait périr des Lyciens ; après les verbes qui marquent le doute ou une éventualité incertaine, après δίξε, IL. 16, 713 ; après la locut. μετὰ φρεσὶ νόησον, IL. 20, 310 ; après πειρηθῆναι, IL. 21, 225 ; après ὀρμαίνω, OD. 15, 299 ; cf. IL. 2, 300 ; 4, 15 ; OD. 6, 142 ; 15, 300, etc. || 3 avec un premier terme sans particule interr. : οὐδέ τι ἴδμεν ζῶει ὄγ' ἢ τέθνηκεν, OD. 4, 110, et nous ignorons absolument s'il vit ou s'il est mort ; cf. ESCHL. Pr. 782, etc. || 4 en sous-entendant tout le premier membre d'une alternative : τίπτ'

εὐλήλουθας ; ἢ ἵνα ὕδριν ἴδῃ Ἀγαμέμνονος ; IL. 1, 203, pourquoi es-tu venue ? est-ce (pour quelque autre chose ? ou) pour voir l'outrage que m'a fait Agamemnon ? cf. IL. 5, 466 ; 7, 26 ; OD. 4, 710 ; 13, 376 (tief. sel. les plus réc. éditeurs ἢ au lieu de ἢ dans tous ces passages) ; τίς σοι διηγεῖτο ; ἢ αὐτὸς Σωκράτης ; PLAT. Conv. 173 a, qui causait avec toi ? n'était-ce pas Socrate en personne ? (litt. était-ce un autre ou Socrate lui-même ?) ; *particul. dans la locut. interr.* ἢ οὐκ (au sens du lat. nonne ?) ἢ οὐκ ὀτρύνοντος ἀκούετε λαὸν ἄπαντα Ἐκτορος ; IL. 15, 506, n'entendez-vous pas (litt. entendez-vous ou non) Hector qui pourchasse toute la foule (des Grecs) ? cf. IL. 5, 349 ; 23, 670 ; PLAT. Rsp. 370 b, etc. ; *qqf. avec le premier membre de l'alternative exprimé (cf. en lat. la prop. qui précède annon)* : ἔξεστι... ἢ οὐ ; NT. Matth. 22, 17, est-il permis... ou non ? || **B** que : **I** après un comparatif : τὸν τοῦ ἀδίκου βίον φάσκων εἶναι κρείττω, ἢ τὸν τοῦ δικαίου, PLAT. Rsp. 347 e, prétendant que la vie de l'homme injuste est préférable à celle du juste ; *qqf. par attraction et au lieu du nominatif, avec le même cas après ἢ qu'avant* : πηγαὶ ἐτέρου ποταμοῦ οὐκ ἐλάσσονος ἢ Μαιάνδρου (au lieu de Μαίανδρος) HDT. 7, 26, les sources d'un autre fleuve non moindre que le Méandre ; — *entre deux adj. au comparatif* : στρατηγοὶ πλείονες ἢ βελτίονες, AR. Ach. 1042, généraux plus nombreux qu'habiles ; cf. OD. 1, 165 ; HDT. 3, 65 ; PLAT. Rsp. 409 d, Thææt. 144 b, etc. ; *de même avec deux adj. employés adverb. au comparatif* : φορτικώτερον ἢ φιλοσοφώτερον διαλέγεσθαι, PLUT. Sol. 3, discourir avec plus de licence blâmable que d'esprit philosophique ; — *qqf. sous-entendu après un comparatif devant un n. de nombre précédé d'une nég.* : ἀποκτείνουσιν οὐ μείων πεντακοσίους, XÉN. An. 6, 2, 24, ils n'en tuent pas moins de cinq cents (litt. cinq cents, pas moins) ; ἔτη μὴ ἑλαττον ἐξήκοντα γεγονώς, PLAT. Leg. 759 d, n'étant pas âgé de moins de soixante ans ; cf. PLAT. Ap. 17 d, etc. || **II** après un mot marquant une idée de comparaison, avec les verbes tels que αἰρέομαι, βούλομαι... ἢ, j'aime mieux, je préfère... plutôt que, etc. (v. ces mots) ; φθάνειν ἢ, IL. 23, 445 ; OD. 11, 58, venir plus vite que ; ἐπιθυμεῖν ἢ, XÉN. Cyr. 1, 4, 3, désirer... plutôt que ; *après les adjectifs tels que ἄλλος, ἕτερος, ἀντίος, ἕναντίος, ἴδιος, etc. et les adverb. correspondants (v. ces mots) ; après les adj. et les adv. multiplicatifs* : διπλάσιος, πολλαπλάσιος, etc. (v. ces mots) ; *après les locut. marquant une idée de comparaison telles que* : οὐδ' ὅσον ἢ, THCR. 9, 21, non autant que ; *particul. celles qui expriment une idée de*

temps : πρὶν ἢ, πρόσθεν ἢ (v. ces mots) ; τῆ ὕστεραία ἢ, PLAT. Conv. 173 a, le lendemain du jour où (v. ὕστεραίος). *À ces construct. se rattache la loc. interr.* ἄλλο τι ἢ, *par laquelle on exclut, à l'aide de ἄλλο, toutes les suppositions contraires à celle que l'on regarde comme la seule vraisemblable et qui se trouve exprimée après ἢ* : ἄλλο τι ἢ περὶ πολλοῦ ποιεῖ ὅπως ὡς βέλτιστοι οἱ νεώτεροι ἔσονται ; PLAT. Ap. 24 c, que fais-tu autre chose (litt. fais-tu qqe ch. autre) sinon tâcher de rendre les jeunes gens les meilleurs possible ? cf. XÉN. An. 2, 5, 10 ; 4, 7, 5, etc. *Dans ces construct. ἢ se trouve qqf. suivie de diverses particules, par exemple* : de οὐ : ἢ οὐ, *au sens de ἢ seul* : ἐγνώσθαι πόλιν ὅλην διαφθεῖραι μᾶλλον ἢ οὐ τοὺς αἰτίους, THCR. 3, 36, (la décision par laquelle) ils avaient condamné à périr une ville entière au lieu de frapper seulement les coupables (v. οὐ) ; *de κατά* : τὸ μὲν πρόσωπον καλλωπιζόμενον περιεργότερον ἢ κατὰ γυναῖκα σώφρονα, HDN 5, 8, 1, le visage paré avec plus de soin qu'il ne convenait à une honnête femme (v. κατά) ; *de ὡς* ou ὡστε : μεῖζω ἢ ὡς τῷ λόγῳ τις ἂν εἴποι, DÉM. 68, 20, actions trop grandes pour qu'on les puisse retracer par la parole, etc. (v. ὡς, ὡστε) || **III** p. suite, après un positif : ὑμέας δίκαιον ἔχειν (s. e. μᾶλλον) ἢ περ Ἀθηναίους, HDT. 9, 26, il est juste que vous l'ayez plutôt que les Athéniens ; ἐμοὶ πικρὸς τέθνηκεν (s. e. μᾶλλον) ἢ κείνοις γλυκὺς, SOPH. Aj. 966, sa mort m'est amère plus qu'elle ne leur est douce || **IV** après un superl. : ἢ Αἴγυπτος πλεῖστα θαυμάσια ἔχει ἢ ἄλλη πᾶσα χώρα, HDT. 2, 35, l'Égypte possède plus de choses merveilleuses qu'aucun autre pays ; *πίθοιτό κεν ὕμμι μάλιστα ἢ ἐμοί*, A. RH. 3, 91, il vous écouterait plutôt que moi (cf. ἦέ).

1 ἦ, *adv.* 1 certes, sans doute, IL. 1, 229 ; OD. 17, 371 ; *joint à d'autres particules* : ἢ ἄρα, OD. 24, 193 ; ἢ ἄρα δὴ, IL. 13, 446 ; ἢ ἄρ, IL. 19, 56 ; ἢ ῥα, IL. 16, 750 ; ἢ ῥά νυ, IL. 12, 164 ; ἢ δὴ, IL. 1, 518, etc. ἢ δὴ μάιν, IL. 17, 538 ; ἢ δὴ που, IL. 21, 583 ; ἢ μάιν, IL. 2, 370 ; 13, 354 ; ἢ μὲν, IL. 1, 77 ; 14, 275 ; ἢ μὲν δὴ, IL. 2, 798 ; OD. 18, 257 ; ἢ τε, IL. 11, 362 ; ἢ θήν, IL. 13, 813, *m. sign.* ; ἢ κάρτα, ESCHL. Ag. 528, 1225 ; SOPH. Aj. 1338, certes, tout à fait ; ἢ μάλα, IL. 3, 204 ; 18, 18 ; OD. 16, 183, etc. *m. sign.* ; ἢ μάλα δὴ, IL. 8, 102 ; OD. 9, 507, *m. sign.* ; ἢ γάρ, IL. 1, 232, 293, etc. certes en effet ; *surt.* ἢ μὴν, certes, en vérité, *qui s'emploie comme formule d'affirmation dans les serments, avec un inf. fut.* IL. 1, 77 ; ESCHL. Sept. 513 ; XÉN. An. 2, 3, 26 ; *avec un inf. ao.* XÉN. An. 2, 4, 17, etc. || 2 *avec interrog.* est-ce que ? *dans Hom. d'ord. après une prop. interr.* IL. 1, 203 ; 3, 400, etc. ; OD. 4, 682, etc. ; *qqf. sans prop. interr. antér.* IL. 5, 421, 762 ; OD. 1, 158, etc. ; *qqf. pour marquer une idée de*

colère ou de raillerie : ἢ μοῦνοι φιλέουσ' ἄλόχους Ἀτρεΐδαι ; IL. 9, 339, les Atrides sont-ils donc seuls à aimer leurs compagnes ? cf. IL. 13, 446 ; 14, 265 ; 15, 132, etc. ; *avec d'autres particules* : ἢ ῥα, IL. 5, 421, 762 ; OD. 4, 672, etc. ; ESCHL. Pers. 633 ; SOPH. Aj. 172, 964 ; ἢ ῥά νυ, IL. 4, 93 ; ἢ ῥά γε, THCR. 4, 53 ; ἢ ῥά γέ τοι, THCR. 2, 20 ; 3, 8 ; est-ce que ? ἢ ταῦτα δὴ, SOPH. Ph. 565 ; El. 385 ; ἢ ταῦτα δὴτα, SOPH. O.R. 429, *m. sign.* ; ἢ οὐ, ἢ οὐκ ; (lat. nonne ?) IL. 15, 506 ; OD. 16, 424 ; THCR. 5, 116 ; est-ce que... ne ? ἢ μή, OD. 6, 200 ; 9, 405, *m. sign.* ||

► Dans les deux sens ἢ commence toujours la prop. ; *dans Hom. et les poètes att., il peut se placer après un voc.* IL. 5, 425, 762 ; OD. 4, 632 ; SOPH. O.C. 864, 1102.

2 ἦ, 1 et 3 sg. *impf.* de εἰμί.

3 ἦ, 3 sg. *impf.* de ἦμί.

ἦ, *particule épq.* comme, *dans la locut.* ἦ θέμις ἐστί, IL. 2, 73 ; OD. 3, 45, etc. comme c'est la règle.

ἦ, 3 sg. *sbj.* de εἰμί.

ἦ, *dat. fém.* de ὄς, ἦ, ὄ, *employé adverb.* (v. ὄς).

ἦα, v. εἰμί.

1 ἦα, p. ἦια, v. εἰμί.

2 ἦα, v. ἦια.

ἦβα, v. ἦβη.

ἦβαιός, ἄ, ὄν, petit, peu nombreux, *d'ord. accompagné de la nég.* οὐδέ : οὐ οἱ ἐνὶ φρένες, οὐδ' ἦβαιαί, IL. 14, 141, il n'y a en lui aucune intelligence, pas même la plus faible ; *rar. sans nég.* OPP. H. 4, 514 ; *adv.* οὐδ' ἦβαιόν, IL. 2, 380, 386 ; OD. 3, 14 ; PHYLARQ. (ATH. 639 d) ; A. RH. 2, 635, pas même un peu, pas du tout ; *qqf. sans nég.* OD. 9, 462, un peu (cf. βαιός).

ἦβάσσω (seul. prés.) 1 devenir jeune homme (lat. pubescere) HPC. Aph. 1248 ; XÉN. An. 4, 6, 1 ; etc. || 2 p. ext. devenir fort, prendre de la force, fig. EUR. Alc. 1085 ; ANTH. 6, 30 ; PHILSTR. p. 667 (ἦβη).

ἦβάω-ῶ (*impf.* ἦβων, f. ἦβήσω, ao. ἦβησα, pf. ἦβηκα) 1 être en âge de puberté, dans la fleur de la jeunesse, IL. 12, 382 ; OD. 14, 468, etc. ; HÉS. O. 131 ; HPC. Aer. 282 ; οἱ ἦβῶντες, AR. Ran. 1055 ; THCR. 4, 132, ceux qui sont dans la fleur de la jeunesse ; *avec un acc.* σθένος ἦβῶν, EUR. H.f. 436, être dans la force de l'âge || 2 fig. être dans sa fleur, dans toute sa force, *en parl. de plantes* : ἡμερὶς ἦβώωσα (épq.) OD. 5, 69, vigne dans toute sa force ; φλόξ ἦβήσασα, ESCHL. (PLUT. M. 454 e) flamme ardente ; ἔαρ ἦβ. OPP. H. 2, 252, printemps dans toute sa fraîcheur ; ἀεὶ ἦβῶ τοῖς γέρουσιν εὖ μαθεῖν, ESCHL. Ag. 583, chez les vieillards le désir d'apprendre est toujours jeune ; *en mauv. part.* être en effervescence, EUR. Or. 696 || ► Prés. *opt. épq.* ἦβῶοιμι, IL. 7, 157 ; 11, 670 ; *part. épq.* ἦβῶων, IL. 9, 446 ; 24, 604 ; *fém.* ἦβῶωσα, OD. 5, 69. *Fut. dor.* ἦβάσω [ᾶ] ANTH. 7, 482 (ἦβη).